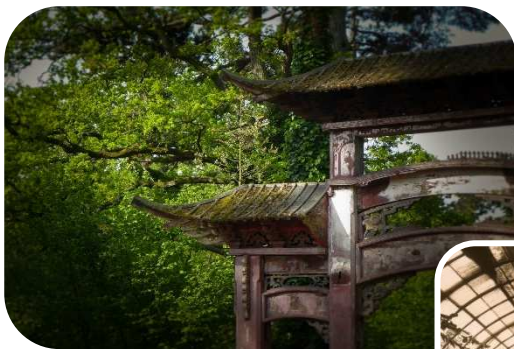


BV 02_Le Jardin d'agronomie tropicale du bois de Vincennes

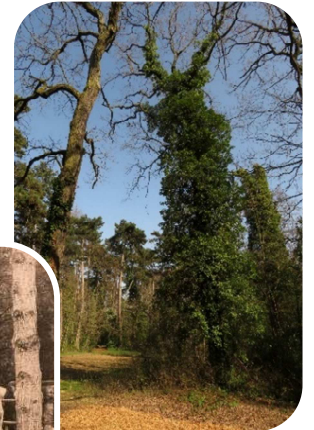
Des curiosités végétales, animales et minéralogiques

C'est à travers la flore, la faune, la fonge, mais aussi quelques objets ou éléments oubliés que nous vous proposons une visite de ce jardin. Créé en 1899 pour coordonner des expériences agronomiques, il est réaménagé en 1907 pour abriter cinq villages de l'exposition coloniale. Propriété de la Ville depuis mai 2003, il ouvre au public en avril 2006.

Ce site unique à Paris possède une ambiance très particulière, entre le décor de théâtre et le voyage autour du monde.



Porte chinoise



Le Jardin d'Agronomie Tropicale
Photos : H. Carreira, Ville de Paris (Archives)



Exposition coloniale de 1907



ETAPE 1 – Plante rare et curieux champignons

Le monument à la mémoire des soldats malgaches

Entre les blocs de granit du monument, pousse une espèce herbacée remarquable par sa rareté. Introduite il y a plusieurs décennies, cette petite plante à fleur jaune en étoile se maintient. La saxifrage à feuilles de cymbalaire fleurit en avril et en mai. Ses feuilles proches de celles de la Cymbalaire des murailles (ou Ruine de Rome), lui donnent son nom.

Saxifraga cymbalaria var. *Huetiana*



Dans la bamboueraie à l'arrière du monument, quelques curieux champignons apparaissent à l'automne. Le clathre rouge, utilisé en sorcellerie au Moyen-âge, ressemble à une petite cage nauséabonde.

Le Clathre rouge (Clathrus ruber) et ses 'œufs'



D'autres comme les clavaires, forment des micro-paysages.



Clavaire du groupe des Ramaria



ETAPE 2 – Les chênes à deux troncs

À gauche du pavillon de la Guyane

Vous croiserez de temps en temps des arbres à troncs multiples. Ce mode de taille, la cépée, est généralement pratiqué par les forestiers pour des raisons esthétiques. Au stade jeune, l'arbre est sectionné à sa base. Une ou plusieurs tiges sont favorisées. On peut rencontrer des cépées à 2, 3 et parfois 5 troncs !

ETAPE 3 – Recyclage nature et Chêne chevelu

Derrière le pavillon de la Tunisie

La haie de Benjes est constituée d'un empilement de branchages. On y ajoute aussi des feuilles mortes, de la terre, des restes de fauche. Imaginée à la fin des années 80 par l'écologue allemand Herman Benjes, elle sert de réservoir à matière organique et d'habitat pour la petite faune.

À côté, un chêne chevelu a été planté il y a quelques années. Sa cupule couverte d'excroissances en forme de poils est caractéristique de l'espèce.



Chêne chevelu (Quercus cerris)

Lorsque l'eau ruisselle sur les troncs, on peut parfois remarquer un étrange phénomène : l'arbre... crache ! C'est la pluie qui, en lessivant les feuilles et le tronc, entraîne de grosses molécules savonneuses vers le sol.



ETAPE 4 – Artistes du bois

Le pavillon disparu du Congo

Passez devant l'installation en panneaux de bois de Johann Le Guillerm, artiste en résidence au JAT. Dispersées ici et dans tout le bois de Vincennes, des sculptures sont réalisées par différents artistes, dont certains appartiennent à l'équipe de bûcherons du bois.



ETAPE 5 – Chêne rouge contre Houx panaché

Au centre de la prairie

Quelques arbres, comme ce **chêne rouge**, possède une histoire singulière. Frappé par la foudre il y a quelques années, il a été soigné par les jardiniers. Depuis, il a repris son développement habituel, plaqué contre un **houx à feuilles panachées**.



Houx panaché (Ilex aquifolium 'Aureomarginata') et chêne rouge (Quercus rubra)



Le bloc, placé devant un chêne qui semble s'en éloigner

ETAPE 6 – Minéral

À côté du pavillon d'Indochine

Ce bloc de charbon du Tonkin est un vestige de l'exposition coloniale de 1907. Pendant l'Occupation et jusqu'en 1947, il a fait l'objet de bien des désirs. Les bureaux des chercheurs et les salles de cours étaient si mal chauffés que quelques étudiants frigorifiés ont tenté plusieurs fois d'en prélever des morceaux.



Non loin du restaurant 'La Belle Gabrielle', on peut remarquer au sol deux mandibules de morse fossilisées, l'un des plus grands cétacés de la planète.

Un peu plus loin, on trouve un morceau de tronc pétrifié. L'hématite, une forme de fer oxydé, lui donne des teintes rouge orangé.



René Dumont (1904-2001) agronome pacifiste et anticolonialiste, est considéré comme le fondateur de l'écologie politique moderne. Cette plaque inaugurée en 2004 lui rend hommage.

ETAPE 7 – CIRAD, bibliothèque, cité DD

Autour du pavillon de l'Indochine

La Cité du Développement Durable rassemble 19 structures œuvrant sur différents projets. Au milieu, la petite bibliothèque historique du Cirad, ouverte sur rendez-vous, ressemble à un cabinet de curiosité : fruits secs, gravures, papiers, objets, et bien sûr, un fonds d'ouvrages sur l'agronomie tropicale.

bibliotheque@cirad.fr



Le pavillon de l'Indochine



Crapaud accoucheur (Alytes obstetricans)

C'est dans cet étang que l'on trouve la plus grosse population de **crapaud accoucheur** du bois de Vincennes. C'est sur le dos des mâles que les œufs de développent. Il les déposera dans l'eau juste avant l'éclosion.

Étranges insectes : autour de la petite serre du Dahomey, on a remarqué une population de **fourmilions**. Les adultes ressemblent à des libellules (avec lesquelles ils n'ont rien à voir), les larves creusent des cônes inversés dans le sable pour piéger les petits insectes comme les fourmis.



Larve

ETAPE 8 – Deux palmiers

Autour du pavillon de Tunisie, devenu 'La Belle Gabrielle'

Si la plupart des palmiers poussent en zone tropicale, on peut rencontrer ici quelques espèces qui supportent des températures parfois négatives de la région parisienne. Ici, on trouve le **palmier de Chine** et le **palmier nain**, seul palmier indigène de France, qui croit en région méditerranéenne.



Pétioles épineux

Le palmier nain (*Chamaerops humilis*), avec un port buissonnant et des pétioles épineux. Très proche, le palmier de Chine, ou palmier à chanvre (*Trachycarpus fortunei*), peut atteindre 15 mètres de haut.



Traces sombres du champignon



ETAPE 9 – Pins noirs et champignon

Esplanade du Dinh

Les effets du changement climatique sont visibles ici. Le champignon *Sphaeropsis sapinea* infecte les grands Pins noirs d'Autriche qui souffrent de stress hydrique. Découvert en 1969, il est largement répandu de l'Amérique à l'Asie. Sans véritable effet lorsque l'arbre est en pleine santé, il devient pathogène à cause du réchauffement. Petit à petit, on le remplace par du Pin noir de Corse (ou Pin de Salzman), plus résistant.

Fruits, sur pieds femelles

ETAPE 10 – Serpent à 7 têtes et répétitions

Sur le pont des Najas

Le Naja (ou nâga) est une créature fantastique de la mythologie hindoue. Ce serpent à 7 têtes est un génie des eaux, protecteur des trésors de la nature. Allongé sur un nâga nommé Ananta, le dieu Vishnou se repose, attendant la fin du monde et la création d'un nouveau.

Observez l'érable sycomore dont le tronc a basculé pour former un pont naturel. Conservé en l'état, il s'est mis à produire 7 répétitions...comme le nâga !



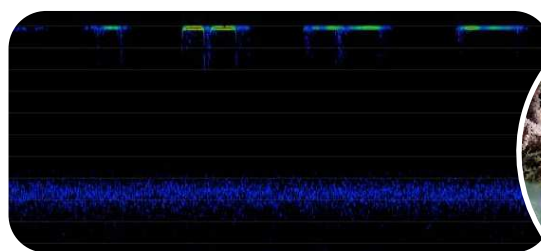
ETAPE 11 – Stupa et chauve-souris

Le stupa des cambodgiens et laotiens morts pour la France

Les vieux bâtiments sont propices à l'installation de populations de chauve-souris. Ici, des infrasons correspondants à différentes espèces ont été enregistrés... Ce stupa, creux, est possiblement un habitat à sérotine ou pipistrelle commune. Affaire à suivre...



Ultrasons émis par les chauves-souris, enregistrés au bois de Vincennes.



Sérotine commune (*Eptesicus serotinus*)

Rencontre merle et pic épeiche (B. Briquet)



Faune sauvage. Le site, très calme, est propice à la rencontre d'espèces sauvages. Le martin-pêcheur fréquente les ruisseaux autour de la station 10. Renards, écureuils et hérissons sont régulièrement observés par les visiteurs.

Martin-pêcheur, lézard des murailles (B. Briquet), écureuil roux (H. Taine)

ETAPE 12 – Autour des fragments

Retour vers l'entrée principale

Ces 5 fragments composaient un monument 'à la gloire de l'expansion coloniale'. Autour, on trouve des bosquets composés notamment de **laurier du Portugal**, arbuste facilement reconnaissable avec ses pétioles rouges.

Chaque année, des plantations participatives sont organisées avec les enfants des écoles de Nogent-sur-Marne : pins de Corse et charmes sont régulièrement ajoutés dans les parcelles.



Laurier du Portugal (Prunus lusitanica)

L'autre plante rare du site se nomme la **laïche appauvrie**. Cosson & Germain, dans leur *Flore des environs de Paris* de 1861, l'indiquait abondante au bois de Vincennes. Depuis, l'espèce est devenue extrêmement rare et protégée en Ile-de-France. Mais la station du JAT est toujours bien présente !



Laïche appauvrie (Carex depauperata), J.-L. Tasset

Ressources et notes

Le JAT est un site qui rassemble des éléments de l'histoire coloniale de la France. Ce sujet a été développé à travers différents ouvrages comme « *Le Jardin d'Agronomie Tropicale* », I. Lévêque, D. Pinon, M. Griffon (Acte Sud/CIRAD).

Un court paragraphe résume bien son histoire :

« Les vestiges actuels expriment une part de la complexité des liens de la France et de ses anciennes colonies ; ils dévoilent autant l'exotisme de façade des expositions coloniales qu'une profondeur des relations autre, ce dont témoigne de façon émouvante la partie mémorial. Le Jardin d'Agronomie Tropicale raconte aussi derrière les murs des différents bâtiments cette aventure humaine et scientifique de l'agronomie tropicale, se poursuivant aujourd'hui sous le nom de développement durable. » *Le JAT, étude historique, paysagère et architecturale* (I. Lévêque, D. Pinon, 2003).

Exposition coloniale de 1907



Plantations avec les enfants de Nogent-sur-Marne



Bibliothèque du Cirad



Rédaction : Pôle pédagogique de la Division du bois de Vincennes (SAB-DEVE-Ville de Paris)

Merci à Michel Neff (SAB), Xavier Japiot (AEU), Sandrine Nelet, Yohan Arnaud (SAB), Diane Mergias (Paris Nature), Delphine Foch pour la relecture.

Bibliothèque historique du Cirad

Contributions photos : Hugo Carreira, Bryan Briquet, Hugo Taine (SAB, Insta. sauce_nature), Jean-Luc Tasset (Photoflora), Guillaume Douault, archives Ville de Paris.

Nous contacter ?

DEVE-JardinBotaniqueDeParisParcFloral@paris.fr



Grande serre



jardin botanique de paris